





Les prix des matières premières agricoles et des boissons n'ont cependant augmenté que de 3 à 6% alors que ceux des denrées alimentaires faisaient un bond de 14%. Ceux des produits manufacturés auraient, selon les estimations, progressé en moyenne de 8,5% en 2004. Il y a eu des différences notables dans l'évolution des prix des produits manufacturés, non seulement selon les régions mais aussi selon les catégories de produits. En dollars, les prix à l'exportation des produits manufacturés ont beaucoup plus augmenté dans les pays dont la monnaie s'appréciait que dans ceux dont le taux de change demeurait stable par rapport au dollar EU. Quant à l'évolution des prix relatifs des

## 2. ÉVOLUTION DU COMMERCE DES MARCHANDISES EN TERMES RÉELS EN 2004

C'est en Asie que le volume des exportations de marchandises a enregistré la plus forte croissance réelle en 2004, avec une progression de 14,5%. En Chine, en République de Corée et à Singapour, l'augmentation a dépassé les 20%. Au Japon, les exportations réelles de marchandises ont progressé en volume de 11%, soit un peu plus que le commerce mondial. Les importations de marchandises en Asie se sont accrues de près de 15% en 2004, soit plus que l'année précédente. Au niveau régional, l'accroissement des importations de marchandises s'est accéléré et a atteint un rythme comparable à celui de l'expansion des exportations mais, dans un cas comme dans l'autre, on constate de grandes différences d'un pays à l'autre. Le Japon et la République de Corée font état d'une croissance réelle des exportations nettement plus forte que celle des importations en 2004 alors que, dans toutes les autres économies d'Asie considérées ensemble, les importations à prix constants ont plus augmenté que les exportations.

Avec la reprise de l'activité économique, le commerce réel des marchandises de l'Amérique du Sud a vigoureusement rebondi en 2004. C'est dans cette région que les importations ont le plus augmenté en termes réels. Cela dit, un certain nombre d'économies de l'Amérique centrale et des Caraïbes n'ont pas participé à cette remarquable expansion du commerce, qui a été largement façonnée par les principales entités commerçantes de la région. En Amérique du Sud, les importations de marchandises se sont accrues de 18,5% en termes réels, soit deux fois plus que le commerce mondial, pendant l'année considérée. Les importations de l'Argentine et du Venezuela ont amorcé une remontée spectaculaire, progressant d'au moins 50%, tandis que celles du Brésil et du Chili augmentaient de 20%. Les exportations de la région ont progressé plus lentement que les importations, pour beaucoup en raison du manque de dynamisme du commerce d'exportation de grandes entités commerçantes comme l'Argentine et la Colombie, et du fait que les expéditions du Venezuela n'ont pas complètement repris. L'expansion du commerce des marchandises dans les petites économies de l'Amérique centrale et des Caraïbes est demeurée bien en deçà de la moyenne régionale, qu'il s'agisse des exportations ou des importations.

Les échanges de l'Afrique se sont fortement accrues en 2004. En termes réels, les exportations ont progressé de quelque 6% et les importations d'environ 11%. La croissance réelle des exportations a été à peu près semblable à celle qui avait été enregistrée en 2003, mais beaucoup plus élevée qu'en 2001 et 2002. Par contre, la croissance réelle des importations en 2004 a été bien plus soutenue que les années précédentes. Les exportations africaines ont évidemment enregistré une progression spectaculaire en termes nominaux en 2004 en raison de la hausse des cours du pétrole (voir la section 4 ci-dessous).

Les exportations et les importations de marchandises de la CEI ont poursuivi leur progression en termes réels, à un rythme beaucoup plus rapide que celui du commerce mondial. Grâce aux cours nettement plus élevés des combustibles et des métaux sur les marchés mondiaux, qui ont favorisé une envolée des recettes d'exportation, les importations de la CEI ont continué à augmenter en termes réels plus rapidement que le commerce mondial pour la quatrième année de suite. Les exportes mar4 Tw [(s)-9.6(ein1)120.3(s)125.9( d)11



### 3. ÉVOLUTION DU COMMERCE DES MARCHANDISES ET DES SERVICES COMMERCIAUX EN TERMES NOMINAUX, EN 2004

En 2004, le commerce mondial des marchandises a progressé de 21% en valeur, atteignant 8,88 billions de dollars, et celui des services commerciaux de 16%, pour s'établir à 2,10 billions de dollars. Dans l'un et l'autre cas, cela représentait une accélération de la croissance pour la troisième année de suite, et la plus forte

En 2004, la croissance du commerce des services commerciaux a moins varié selon la région que celle du commerce des marchandises. On estime que la CEI et l'Asie ont connu une croissance (à la fois de leurs exportations et de leurs importations) supérieure à la moyenne mondiale alors qu'en Amérique du Nord et du Sud le commerce des services commerciaux a été moins dynamique que le commerce mondial. Toutefois, dans les quatre régions, la croissance exprimée en dollars a été plus forte en 2004 qu'en 2003, qu'il s'agisse des exportations ou des importations. Par contre, en Europe, qui occupe le premier rang mondial pour le commerce des services, les exportations et importations de services commerciaux ont moins augmenté en 2004 que pendant l'année précédente. Une ventilation détaillée par région du commerce de ces services figure dans le tableau 2 de l'Appendice.

Les informations disponibles (quoique incomplètes) sur le commerce des services commerciaux par pays en 2004 font apparaître qu'il s'est développé plus vite en Asie qu'en Amérique du Nord ou en Europe. Les États-Unis, dont les exportations et importations de services ont un peu moins progressé que le commerce mondial des services, n'en sont pas moins demeurés le premier exportateur et importateur mondial de services commerciaux. En partie à cause d'une révision de ses statistiques des services, le Japon est devenu le cinquième exportateur mondial de services commerciaux, avant l'Italie et l'Espagne. Même si ses importations de services commerciaux ont plus progressé que le commerce mondial des services en 2004, il est resté au quatrième rang des importateurs. Parmi les principales nations commerçantes d'Europe, c'est le Royaume-Uni qui a connu la plus forte croissance des exportations, confirmant ainsi sa position de premier exportateur européen de services. L'Allemagne, dont les exportations et importations de services se sont développées moins vite que le commerce mondial des services, n'en a pas moins conservé son rang de deuxième importateur et troisième

Comme l'activité économique redémarrait, l'expansion du commerce s'est accélérée en 2004. Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont progressé de 14%, passant à 1,33 billion de dollars, chiffre de nouveau inférieur à celui des importations de marchandises, qui se sont accrues de 16,3%, pour atteindre 2,01 billions de dollars. On estime que le commerce des services commerciaux de la région a augmenté moins vite que celui des marchandises, les importations gagnant près de 13% et les exportations 11% en 2004 (voir le tableau 4). De ce fait, le déficit global du commerce des marchandises de la région a continué à se creuser et l'excédent provenant des services commerciaux s'est encore amenuisé.

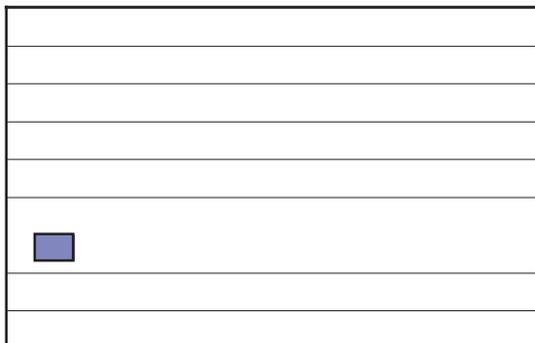
L'évolution du commerce de l'Amérique du Nord est largement déterminée par l'économie des États-Unis.



## Graphique 5

## Commerce des marchandises et des services commerciaux de l'Amérique du Sud et centrale, 2001-2004

(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

ses exportations de marchandises ont atteint un nouveau record. Malgré leur formidable augmentation (62 et 87%, respectivement) en 2004, les importations de marchandises de l'Argentine et du Venezuela étaient encore, dans un pays comme dans l'autre, bien inférieures en valeur à leurs précédents niveaux records. Cela montre combien le recul des importations au cours des années précédentes avait été grave, à cause d'une crise financière (en Argentine) et de l'agitation qui régnait dans le pays (au Venezuela). Tant en Amérique centrale qu'aux Caraïbes, le commerce des marchandises a été beaucoup moins dynamique qu'en Amérique du Sud en 2004. Selon les estimations, les exportations et les importations des sept pays d'Amérique centrale pris ensemble et celles du groupe des 16 pays des Caraïbes auraient progressé de 9% environ. Un petit nombre de ces pays, victimes de mauvaises conditions météorologiques, ont même enregistré une baisse de leurs exportations de marchandises. Beaucoup de pays des Caraïbes exportent plus de services commerciaux que de marchandises. Pourtant, si l'on considère l'ensemble des Caraïbes, les exportations de marchandises (18 milliards de dollars environ) étaient encore supérieures à celles des services commerciaux car on estime que les unes et les autres se sont développées à peu près au même rythme.

En Europe, les exportations et importations de marchandises ont augmenté, en dollars, d'environ 20% en 2004, à peu près comme en 2003. Le commerce des services commerciaux a progressé d'environ 15%, soit moins que le commerce des marchandises et moins que l'année précédente (voir le graphique 6).

Les deux tiers environ de la progression en dollars du commerce des marchandises de l'Europe peuvent être attribués à l'appréciation des monnaies européennes par rapport au dollar EU ainsi qu'à certaines variations effectives des prix.<sup>14</sup> L'UE élargie, avec ses 25 pays membres, a contribué pour un peu plus de 90% au commerce







Bien que la part des États-Unis dans les exportations (et importations) de marchandises de la région ait encore diminué en 2004, l'excédent de l'Asie dans ses échanges bilatéraux de marchandises avec les États-Unis a encore augmenté en termes absolus. D'après les statistiques américaines, les exportations de marchandises des États-Unis à destination de l'Asie ont progressé en 2004 de 12%, pour atteindre 226 milliards de dollars, tandis que leurs importations augmentaient de 17,4%, s'établissant à 568 milliards de dollars (c.a.f.).